

Samedi 11 février 2023

La séance commence par ce qui ressemble à un cri de Phillippe WILLIAMSON « T00T » ou l'art de choisir un titre ! Une sirène... non pas celle à la queue de poisson, mais celle qui



signale un bateau de la flotte du Léman. Originale s'il en est, cette flottille, objet de tous les soins circule sur le lac pour le bonheur des touristes. Navires à aubes, anciens, modernisés pour être plus confortables et moins polluants, ils nous ouvrent la porte de leurs salons et de leurs entrailles toutes étincelantes de cuivre ruti-



lant. Marie-Christine nous mène en bateau... au sens propre du thème, elle incarne même l'embarcation, dans un commentaire agréable dans sa sobriété éclairée.

Bertin souligne des cadrages de qualité, à l'échelle des premiers plans. Le commentaire est à la fois précis et fort bien dit, la musique est un

peu trop présente au détriment des bruits d'ambiance absents. Il est suivi par Jean-Marie C. qui aime beaucoup l'accompagnement musical



même s'il eut aimé quelques respirations. Alain D. a retrouvé des souvenirs, il a été frappé par la beauté des machines. Jean-Pierre B. les a trouvés bien filmées dans des positions parfois saisissantes. Pour mettre tout le monde d'accord Jean-Marie D. a salué un film plein de qualités.

LE REBOND d'Yvon RANNOU est un regard vers un temps que les plus jeunes ne peu-



vent pas connaître. LM. VISION n'était pas vraiment un club de cinéma nous explique-t-il mais plutôt un club d'amitiés partagées. C'est ce que nous découvrons avec en particulier un Gabriel HOTTE déchaîné. Serge, président à

l'époque, nous explique la transformation du club et son évolution grandement facilitée par



l'arrivée du GACM dont l'orientation était clairement cinématographique. Le GACM était très technique avec des réalisateurs de grande qualité mais il manquait de membres, il les a trouvés au sein du LMCV d'aujourd'hui. Bertin souhaite applaudir Serge qui a su manœuvrer pour faire évoluer le club. Chacun a eu plaisir à retrouver les anciens et en particulier nos leaders au-



jourd'hui disparus GABRIEL et RENÉE. Bien sûr l'œuvre a vieilli mais elle est chargée de souvenirs tant dans le fond que dans la forme.

CLAUDE GENISSON est un artiste complet, pétri de culture et cependant abordable. Il a ainsi permis à Alain DESREVEAUX et Gérard



RAUWEL de réaliser un film passionnant où l'artiste s'exprime sur ses peintures leur donnant tout leur sens. L'approche est exceptionnelle, elle tranche avec l'interprétation parfois



très personnelle des guides rencontrés dans les musées. A la fois jovial, chaleureux et modeste, l'homme tranche avec des œuvres quelque peu lugubres, souvent centrées sur la mort. Les prises de vue sont excellentes et le montage de Gérard de qualité. La séquence africaine n'a peut-être pas sa place, elle n'apporte rien au film.

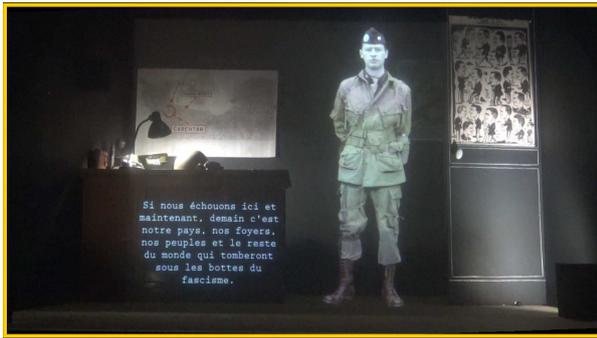
Pour Jean-Marie D. l'auteur a l'art d'expliquer ses œuvres dans le détail. Alain nous explique que son œuvre majeure, la tour de Babel, est un travail de dix ans. Les détails sont surprenants,



le cinéaste a su nous les faire découvrir. Les images nous baladent autour du bâtiment principal pour faire apparaître un environnement pour le moins original. C'est à la fois un travail d'architecte et de poète où l'imagination rivalise avec le réalisme. Merci aux auteurs de nous avoir fait connaître un artiste complet particulièrement attachant.

Avec le D. DAY de Michel HAUTECOEUR, nous plongeons dans un réalisme bruyant et animé. Parachutiste en briefing puis dans l'avion au sein d'un combat aérien... comme dit Jean-Marie D. tu nous a fait peur ! On est en situation, l'avion vibre, les tirs sont impressionnants, les éclairs participent à une ambiance vite stressante. Il s'agit en fait de la visite d'un musée qui

a su reproduire les conditions vécues par les para en attente d'un grand saut qui finalement



n'aura pas lieu. Une bonne idée que de filmer cette visite originale qui nous place dans une situation particulièrement réaliste.



Philippe W. a retrouvé les souvenirs du débarquement en particulier ceux qui lui ont été contés par son oncle. Alain tient à féliciter l'auteur pour des prises de vue de qualité dans un environnement restreint. Jacques G. qui sait de



quoi il parle, a reconnu le réalisme d'une ambiance de haute tension. Ouf... nous ressortons vivants... bravo et merci à Michel de cette séquence d'un réalisme impressionnant.

Nous quittons les grands espaces pour le PLUS PETIT QUE SOI présenté par Michel CZAPSKI et Chantal BARJ. Le domaine des maquettes est peu connu, on en voit les effets sans trop penser à la réalisation. Ce qu'on nous montre aujourd'hui, c'est la version moderne où l'informatique règne, en particulier grâce à l'imprimante

3D. C'est impressionnant : la vitesse et la qualité de réalisation sont remarquables. La caméra pénètre les maquettes, n'excluant aucun



détail, elle nous présente les étapes successives, avant de nous dévoiler le résultat. Je suis persuadé que les spectateurs regarderont différemment ces modèles réduits qui sont l'antichambre d'un ensemble terminé.



Jean-Marie D. a trouvé le film bien documenté, il nous apprend plein de choses dans un domaine qui nous était étranger. L'orientation qui nous est présentée concerne la promotion immobilière mais bien d'autres domaines sont concernés : les machines industrielles en particulier. Jean-Marie C. félicite les auteurs pour la précision et la qualité des images toutes en gros plans vu la dimension réduite du sujet. Bertin précise que l'utilisation de bonnettes peut aider, elles n'ont pas été utilisées après des essais peu



convaincants. La caméra a dû se faufiler alors que les manipulateurs travaillaient ce qui n'était pas évident. Nous avons là un très bon travail

tant dans sa réalisation que dans l'originalité de son sujet.

Le film club est toujours remarquable par sa dimension pédagogique et par la diversité des



composantes multiples de la réalisation qui concerne les prises de vues, le montage et l'ajustement des images : colorimétrie, exposition et sonorisation, etc... A QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON présente l'avantage de mélanger des images d'archive : l'incendie de l'église de Sainghin en Mélançois, des interviews et des images actuelles. Le sujet est original, à la fois historique et impressionnant, fruit de la volonté des habitants de reconstruire leur église dans les meilleurs délais. Le résultat est



remarquable, passionnant pour tout un chacun qui découvre l'histoire...

Bertin nous explique le déroulé du travail en équipe à la fois sur site et aussi en atelier pour le montage et les ajustements liés aux images de



chacun et aux différents matériels utilisés. Le

travail n'est pas encore terminé qui devrait faire évoluer le film. Michel C. s'intéresse aux vues de l'organiste qui ont du être réalisées dans un espace particulièrement réduit, par dessus nous explique Bertin. J'ai personnellement trouvé ces séquences un peu longues. Jean-Marie C. trouve les images d'archive savamment corrigées et

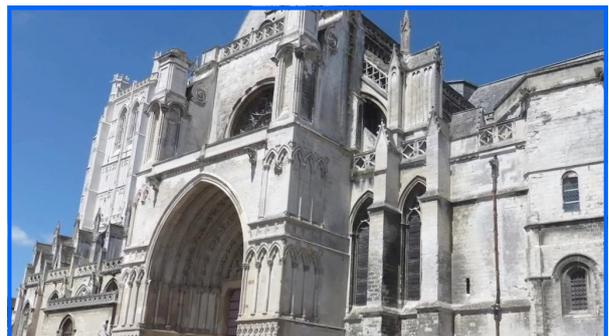


très bien intégrées. Dans le cas précis les interlocuteurs se sont montrés intéressés ce qui a participé à la motivation de l'équipe. Ce film leur a été remis, il sera présenté aux habitants prochainement. Pour conclure Jean-Marie D. insiste sur l'aspect pédagogique du film club qui permet de se former sur le tas...

Voilà qui est dit, à quand le prochain ?

*Jean Mahon*

En avance séance, Bertin nous propose un clip pour la promotion de la future sortie club du lundi 8 mai 2023.



Celle-ci se passera à Saint Omer. Dans un premier temps, visite de la cathédrale et de sa superbe horloge astronomique.

Puis déjeuner au bord de l'eau dans un très beau environnement bucolique.

Pour digérer, une balade au fil de l'eau dans un bateau électrique dans les marais audomarois.

Avis aux amateurs !!!